

# “L'accord préélectoral PS-FDF a existé”

● **Bernard Clerfayt se lance dans la campagne pour la présidence du FDF.**

● **Il estime qu'Olivier Maingain prend “trop de place”.**

● **Et appelle les libéraux progressistes à rejoindre son parti.**

## Entretien Mathieu Colley

**B**ernard Clerfayt est bourgmestre de Schaerbeek, député bruxellois et depuis peu, candidat à la présidence des FDF. Il s'oppose à Olivier Maingain qui pour la petite histoire avait remplacé son père, Georges Clerfayt, au même poste en 1995. Bernard Clerfayt n'épargne ni son président ni le PS avec qui le FDF dirige pourtant la Région bruxelloise.

### Pourquoi vous, pourquoi maintenant ?

Parce que le parti doit évoluer. Il y a deux ans, on était dans la foulée des élections communales et proches de l'élection régionale, ce n'était pas le moment de chambouler les choses. Aujourd'hui, il y a l'opportunité et la nécessité de le faire. Depuis longtemps, on parle de généraliser le discours du FDF, de sortir de cet enfermement dans les thèmes communautaires et institutionnels. C'est le moment.

### Olivier Maingain a lui aussi entamé ce travail de généralisation. En quoi incarnez-vous le renouveau ?

Parce qu'il y aura un nouveau président. Si le parti veut donner l'image d'un renouvellement, il doit le démontrer et l'affirmer dans la manière dont il se présente à l'extérieur. Un changement de président, c'est cela. Ce n'est pas pour ça qu'Olivier disparaîtra. Il est une des plus grandes personnalités du parti, j'entends bien que demain, il continue à être une voix forte sur différents sujets.

### Personnalise-t-il le pouvoir au FDF ? Le concentre-t-il trop ?

Olivier a une personnalité forte. Il exerce la présidence du parti d'une manière très forte et très concentrée. Mais il ne

faut pas que le virtuose qu'il est empêche d'autres d'émerger. Nous sommes à un changement de génération, des nouvelles personnalités arrivent. Il faut préparer cela et c'est pour cela que je ne ferai qu'un seul mandat. Il faut faire fonctionner le parti de manière plus démocratique, il faut plus de paroles aux autres, les FDF wallons ont besoin de plus d'espace si on veut qu'ils progressent électoralement et politiquement. Aujourd'hui, le président occupe trop d'espace.

### Comme les deux autres candidats, vous vous réclamez du libéralisme social. Qu'est ce qui vous différencie ?

C'est la preuve que nous faisons vivre le même projet politique. Cela fait longtemps qu'on se positionne sur ce chemin. En tant que bourgmestre de Schaerbeek, une commune qui rencontre tous les défis d'une ville, je suis très bien positionné pour en parler. Je suis économiste et donc plus à l'aise que d'autres avec ça.

### Le libéralisme social, c'est quoi ?

Je préfère le terme de libéralisme progressiste. C'est profiter de la force d'innovation et de progrès de l'économie de marché car elles sont nécessaires si on veut améliorer le sort des gens et lutter contre les inégalités, si on veut avancer sur les thèmes de l'émancipation sociale, de l'intégration de la différence, du droit des femmes, etc.

### Plus de croissance pour une meilleure redistribution, c'est le discours qu'on entend au PS et au MR. Quelle différence ?

Si le PS, c'était la croissance, la Wallonie serait la région la plus riche d'Europe. Or elle est à la traîne. Le PS ferait bien de faire un peu d'introspection afin de vérifier que son action correspond au discours qu'il porte.

### Et le plan Marshall ?

Tant que le taux de croissance en Wallonie ne sera pas deux fois plus élevé qu'en Flandre, on ne rattrapera pas la Flandre. Or, pour le PS, les causes des difficultés de la Wallonie sont toujours externes : c'est la faute au grand capital, à l'évasion fiscale, à l'euro ! Mais le contexte est le même pour la Flandre, où il y a un besoin de créer, de l'innovation.

Le libéralisme économique, c'est cela. Et pour reprendre les propos de Jean Quatremer (le correspondant de “Libération” à Bruxelles était interrogé ce week-end par Lalibre.be, Ndlr) le PS est le parti le plus conservateur du pays : il n'est pas prêt à quitter sa pesanteur et son goût du pouvoir pour le pouvoir, sans projet.

Au MR, il y a deux tendances : celle la vieille droite conservatrice et celle, libérale, qui est celle que nous, nous incarnons. Nous appelons les libéraux qui se réclament de ce libéralisme ouvert et progressiste à nous rejoindre. Car le gouvernement Michel est un gouvernement conservateur. Cela se voit à la manière dont il traite les questions sociales – la polémique sur le chômage par exemple – et fiscales. On tape dans la TVA sans se rendre compte qu'il faut plus de justice fiscale. Le MR de Charles Michel a pris un tournant très conservateur.

*“Si le PS, c'était la croissance, la Wallonie serait la région la plus riche d'Europe.”*

**BERNARD CLERFAYT**  
Candidat  
à la présidence du FDF.

**Damien Thiéry affirme l'existence d'un accord préélectoral entre PS et FDF pour la Région bruxelloise. Vrai ou faux ?**

Un, il a une appréciation sur Olivier pour l'avoir bien connu. Deux, quelqu'un qui a quitté le parti n'est pas la meilleure personne pour donner des conseils à ceux qui veulent le faire vivre. Trois, des contacts préélectoraux avec le PS, je n'en ai pas été informé, mais j'ai appris qu'ils ont bien existé. Et moi je pense que le FDF ne doit avoir comme chemin ni un rapprochement avec le PS ni avec le MR.

**Vous condamnez ?**

Non je pose des questions sur la manière dont ça a été discuté à l'intérieur du parti.

**Quand ces contacts ont-ils eu lieu ?**

Je ne suis pas entré dans la chronologie mais je sais que ces accords préalables ont existé.

**Vous confirmez donc l'accord préélectoral ?**

C'est le PS qui me l'a confirmé. Je ne l'ai pas appris en interne et je le regrette. Ce n'est pas sain. Mais attention, il était légitime que nous prenions des contacts

avec d'autres partis puisque le MR ne voulait pas discuter avec nous. Une démarche légitime qui n'a pas été suffisamment partagée. C'est une des expressions de l'attitude autocratique d'Olivier Maingain.

**Vu l'histoire de Schaerbeek, êtes-vous capable de vous associer au PS ?**

A ce que j'entends, c'est le PS qui a modifié son casting pour améliorer sa position, pour se rendre compatible.

**Ça irait mieux avec le ministre etterbeekois Rachid Madrane, pressenti pour mener le PS de Schaerbeek en 2018 ?**

Il n'est pas encore là mais je suis habitué à voir des parachutistes à Schaerbeek. En 2000, j'ai eu MM. Hutchinson et Ducarme, en 2006, Madame Onkelinx. En 2012, Madame Onkelinx encore. Les Schaerbeekois savent reconnaître les Schaerbeekois.

**Comment interprétez-vous la candidature de M. Magdalijs ? Sert-elle à diviser l'opposition à Olivier Maingain ?**

Christophe Magdalijs avait préparé les choses depuis quelque temps et

j'avais laissé un doute sur mes intentions. Il est plein de talent et souhaite se faire mieux connaître dans le parti, afin d'avoir la légitimité pour assumer ses fonctions futures.

**Cela vous fragilise ?**

C'est le sens de ma candidature: créer un débat démocratique.

**M. Magdalijs est bourgmestre ff de Didier Gosuin et travaille dans son cabinet de ministre. Normal ?**

Ce problème peut se poser pour des tonnes de gens qui sont par exemple échevins et montent dans les cabinets. Il ne me semble pas plus grave qu'un autre : le chef de cabinet du ministre-Président (le PS Yves Goldstein, NdlR) est le chef de mon opposition à Schaerbeek. Quand nous débattons du budget au conseil, je ne sais pas si je parle à la tutelle régionale ou à l'opposition. Cela perturbe les débats. Le budget est approuvé par le cabinet du ministre-Président. Puis l'opposition au conseil communal dit qu'il est mauvais. Allez comprendre.

## Epingle

### “Du grand n'importe quoi” ?

**Trois hommes pour un même fauteuil.** Le 8 mars prochain, les FDF éliront leur président national et leurs présidents régionaux. Pour le coup, on assiste à un vrai choc de personnalités dont les élections internes sont peu coutumières en politique. D'un côté, Olivier Maingain, président sortant après sept mandats et vingt ans de pouvoir. De l'autre, Bernard Clerfayt, fils de Georges, bourgmestre de Schaerbeek incarnant la double défaite de Laurette Onkelinx dans sa commune. Entre les deux, Christophe Magdalijs, poulain de Didier Gosuin. Le ministre régional de l'Emploi et de l'Economie est toujours bourgmestre d'Auderghem et en a laissé les clés à celui qui profite aujourd'hui de la campagne présidentielle pour se faire connaître au sein du FDF comme à l'extérieur. Voilà pour les forces en présence dans une campagne interne qui se décline sur le thème du renouveau alors qu'en sous-main, la vieille garde du parti lutte pour son maintien. Impossible de ne pas voir un axe Maingain/Gosuin dans la candidature de Magdalijs. De même Emmanuel De Bock est-il face à Caroline Persoons (fidèle d'Olivier Maingain) pour la présidence régionale de Bruxelles. Le FDF wallon bouillonne également puisque quatre candidats s'en disputent la présidence. En quête de reconnaissance, Bernard Clerfayt entend capter les aspirations de la jeunesse du parti pour s'installer à sa tête. Depuis l'annonce de ces candidatures, un certain Damien Thiéry s'est invité au bal. Il y a une dizaine de jours, le bourgmestre non nommé de Linkebeek, passé du FDF au MR en 2013, réglait ses comptes avec Olivier Maingain dans les colonnes de “La Libre”. Il y révélait l'existence d'un accord préélectoral conclu entre le FDF et le PS en vue de s'associer à la Région de Bruxelles-Capitale. Certes le mariage a bien été célébré après le 25 mai, mais pas sur base d'un accord préélectoral, avait réfuté avec véhémence Didier Gosuin. “C'est du grand n'importe quoi”, avait-il notamment asséné. Le voilà contredit par son potentiel futur président. **M. Co.**